

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaie 21:11, 12

XVIIe année Juillet 1919 N° 7

SOMMAIRE

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de Seigneur tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible

Siège social : 7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)

Pour les commandes et communications

11, Avenue Ernest-Pictet, Genève

ÉTUDES DES ÉCRITURES

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand.

Vol. I.	Le divin Plan des Ages	Fr.	2.50
Vol. II.	Le Temps est proche	»	2.50
Vol. III.	Que ton Règne vienne !	»	2.50
Vol. IV.	La Bataille d'Harmaguédon	»	2.50
Vol. V.	La réconciliation entre Dieu et l'homme	»	3. —
Vol. VI.	La Nouvelle Création	»	3. —
Vol. VII.	Le Mystère de Dieu accompli (Apocalypse)	»	2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré)		»	1.50
Cartes du Message de la Vérité	la douz.	»	1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6, Michée IV, 4 (représentant la paix)		»	3.—
Tableau du Christ		»	2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages		Fr.	1. —
L'Etablissement du Royaume de la Justice	Brochure	»	—.50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	—.50
Où sont les morts ?	»	»	—.50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?	»	»	—.50
La Résurrection	»	»	—.40
L'Amour de Dieu	»	»	—.40
La Paix de Dieu	»	»	—.40
Quel est le vrai Evangile ?	»	»	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	—.40
Le Retour de notre Seigneur J.-C.	»	»	—.40
Le ministère de l'affliction	»	»	—.20
La prédestination divine	»	»	—.20
Les rétributions divines	»	»	—.20
La Grande Pyramide d'Egypte	»	»	—.75
Journal pour tous, sermon hebdomadaire, abon. d'un an, payable d'avance, Suisse			3.50
		Etranger	4.50

Journaux gratuits sur demande

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

F.L.A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

ACTIVITÉ DANS LE CHAMP DE LA MOISSON

Le divin Gédéon continue son œuvre. Il conduit tout ses bien-aimés au bord de l'eau; afin de les éprouver (Jug. 7 : 6, 7). Il ne veut proclamer le message de la vérité et provoquer la défaite des Madianistes (de Babylone) qu'avec ses « 300 fidèles. »

LETTRES INTÉRESSANTES

Bien-aimé frère Freytag,

La petite œuvre française ne pourra jamais être assez reconnaissante de l'immense privilège et de la faveur inestimable qu'elle a d'avoir reçu avec une ampleur aussi extraordinaire les grâces divines. Le sentier étroit nous a été montré d'une manière simple et compréhensible, éclairé d'une lumière très grande. Restons sous la nuée glorieuse qui conduit et conduira tous nos pas si nous sommes dociles, attentifs et fidèles. Avec un regard de reconnaissance, d'adoration et d'amour, laissons notre sacrifice sur l'autel en respirant le doux parfum qui s'en dégage et, avec des yeux voilés d'une larme de bonheur, regardons la fumée qui s'élève jusqu'aux étoiles.

Recevez bien-aimé..... H. T. (Bâle).

Mon bien-aimé frère,

Combien j'ai été séduit par les pièges de l'adversaire qui s'est vraiment déguisé en ange de lumière ! A partir du moment où la *Tour de Garde* et le *Journal pour Tous* ont été pour moi de la nourriture au temps convenable, je les ai défendus avec acharnement, les considérant comme la bannière de la vérité. Le Seigneur m'a protégé à partir de ce moment-là. Maintenant, mon cœur déborde de joie et de reconnaissance envers le Seigneur pour le réconfort qui nous a été apporté par les bien-aimés frères Favre et Bron qui nous ont appris à vivre dans le Seigneur et dans l'unité du corps de Christ, à nous sanctifier à l'Eternel. Nous espérons toujours que le Seigneur vous accordera la grâce de venir nous visiter bientôt.

Votre serviteur par sa grâce. C. V. (Belgique).

Mes chers frères dans le Seigneur,

Les frères à P. T. apprécient beaucoup votre amour en Christ et vous assurent leur amitié chrétienne. Ils vous envoient le message de Philip 4 : 4-8. J'éprouve une grande joie d'entendre les bénédictions qui sont obtenues au moyen des réunions de sanctification et de prières.

Votre frère par sa grâce. C. B. (Angleterre).

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 août 1919

(1) 51	(7) 12	(13) 96	(19) 60	(25) 93	(31) 25
(2) 1	(8) 49	(14) 100	(20) 45	(26) 72	
(3) 92	(9) 85	(15) 77	(21) 53	(27) 7	
(4) 89	(10) 87	(16) 48	(22) 35	(28) 34	
(5) 76	(11) 75	(17) 64	(23) 41	(29) 19	
(6) 78	(12) 81	(18) 55	(24) 70	(30) 22	

Nous apprenons que l'on projette de publier à Zurich, un nouveau journal qui doit porter le même nom que le nôtre, *La Tour de Garde*. Notre société n'a rien à voir à cette publication qui est illégale, ayant emprunté notre nom ; cependant, en disciples de Christ, nous voulons laisser faire.

Majoration de 20 pour cent sur tous les prix pour l'étranger.

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIIme Année — Juillet 1919 — N° 7

VUES DE LA TOUR DE GARDE

« Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte. » — Apoc. 16:15.

Le grand conflit mondial est terminé; des millions de parents respirent plus à l'aise étant délivrés du cauchemar, de la pensée qu'un des leurs pourrait trouver la mort sur le champ de bataille. Ces dernières années ont été vraiment épouvantables pour l'humanité; il semblait que les maladies contagieuses telles que la grippe et d'autres s'étaient donné le mot pour faucher des vies humaines; c'était un véritable travail acharné de la grande faucheuse, la mort. Toutes ces récentes difficultés et épreuves ont laissé une profonde impression dans le cœur de l'humanité. Pendant la guerre mondiale, que de soupirs, que de larmes sont sortis de l'âme angoissée désirant la paix. Une classe de personnes demandait la paix à grand cri parce que cette guerre la gênait considérablement dans ses affaires et projets. D'autres personnes plus généreuses portaient leur sympathie aux malheureux éprouvés par la guerre. Ce fléau cruel, épouvantable, cette boucherie humaine aurait certainement pu être évitée. Pour éviter une telle catastrophe, il eût fallu écouter et mettre en pratique les enseignements précieux de la Parole divine, et spécialement les exhortations de notre divin Sauveur. Un principe d'ordre divin, c'est que l'amour conserve, réjouit; c'est l'amour qui donne la vie. L'amour se manifeste par la mise au monde de nouvelles créatures et par le salut des humains frappés de condamnation. L'humanité reçoit en effet le salut par le fait de l'amour divin manifesté en Jésus notre Sauveur (Jean 3: 16). Le Sauveur a dit: « Aimez-vous les uns les autres »; mais la mentalité humaine est tellement faussée par l'esprit de compromission, que l'homme a de la peine à adopter une ligne de conduite et à la suivre fidèlement. Ces paroles de Jésus adressées aux disciples porteront des fruits chez ceux qui ne se laissent aucunement contaminer par des compromissions et qui désirent avec l'aide du Seigneur suivre la voie du sacrifice, du renoncement à soi-même. Ceux-là pourront échapper à la terrible séduction qui se présente devant l'homme et surtout dans son cœur.

La vérité associée a l'erreur est le pire des fléaux

Les merveilleux enseignements contenus dans la Parole divine rendent sage à salut pourvu qu'on les mette en pratique; mais la mise en pratique de la Parole divine nécessite le sacrifice de soi-même, de ses propres intérêts terrestres, une conversion complète, un changement d'une direction dans une autre, elle nécessite non seulement l'acceptation des enseignements de la Bible comme justes, vrais et bons, mais encore la réalisation de ces principes dans la vie pratique journalière. Pour que ces choses puissent s'effectuer, il faut tout d'abord avoir la foi véritable (non une crédulité dans une religion dans laquelle un clergé prépare des enseignements qui sont adoptés par les fidèles comme véritables); ensuite il faut sonder personnellement les Ecritures et laisser agir ces enseignements dans le cœur. Les enseignements reçus dans un cœur honnête lui montrent le chemin qu'il doit suivre, le chemin étroit qui conduit à la vie et au vrai bonheur.

Pour qu'il lui soit possible de suivre ce chemin, le Sauveur veut le couvrir de son sang en vue du sacrifice de sa vie au service de Dieu, associé avec le Seigneur Jésus pour former avec lui un seul corps qui doit être rompu. Le disciple de Christ est considéré par Dieu comme mort quant à la chair, mort au monde; il n'a donc plus de patrie terrestre ni d'intérêts terrestres, puisqu'il est mort, considéré comme tel par Dieu. L'apôtre ne dit-il pas: « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre, car vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (Col. 3: 1-3)? Maintenant le diable parle au moyen des clergés et dit à ceux qui s'imaginent être des disciples de Christ: Vous avez des droits terrestres, vous devez les revendiquer; vous avez le droit de fonder une famille, de rechercher les choses de la terre, puisque votre corps a besoin de nourriture, de vêtements et d'abri; vous avez des besoins qui doivent être satisfaits. Dans les différentes religions, dites chrétiennes, on mettra même en pratique des principes diaboliques dictés par l'égoïsme, l'avarice et l'idolâtrie, l'amour de soi-même sur toute la ligne, la glorification de l'homme, de soi-même. Si cependant nous examinons avec attention la Parole divine, elle nous montre que le disciple de Christ a renoncé à ses droits terrestres et s'attend à Dieu qui lui a fait les promesses. Le disciple est persuadé que Dieu est fidèle; il sait que l'Eternel lui donnera tout ce dont il a besoin pour soutenir son corps qui est le temple du Dieu vivant, puisque l'esprit du Seigneur habite en lui (1 Cor. 3: 16). Le disciple cherchera donc les choses d'en haut, le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste lui sera donné par dessus (Matth. 6: 33). Ces vérités grandioses transforment le cœur et donnent aux humains une nouvelle mentalité; ces vérités n'ont pas été prêchées ni vécues par les clergés et les dénominations religieuses dites chrétiennes. On prêche que Jésus est mort, qu'il est ressuscité, que le ciel est promis à tous ceux qui suivent une certaine religion. On annonce une théorie mais on

ajoute qu'il faut se faire une raison et faire la part de chaque chose; c'est ainsi que la vérité a été associée aux erreurs et cela a produit une mentalité hypocrite chez les nations dites chrétiennes. On enseigne également surtout la doctrine des tourments éternels ; cette doctrine diabolique prêchée par les catholiques et les protestants annule complètement l'Evangile d'amour, elle a façonné la mentalité chrétienne actuelle qui s'est manifestée pendant la guerre mondiale. Babylone, la chrétienté, la confusion, est un amalgame de désirs terrestres et célestes, assaisonnés de fausses doctrines qui ont donné comme résultat la grande guerre, le déchaînement des passions humaines ; l'esprit diabolique fait croire que c'est là l'esprit chrétien. A ses fruits vous reconnaîtrez l'arbre, nous dit notre Seigneur ; il répondra à ceux qui se présenteront devant lui en disant : N'avons-nous pas prêché en ton nom ? N'avons-nous pas guéri des malades en ton nom ? Il leur répondra directement : Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (conduite illégale, Matth. 7 : 23). Le plus grand malheur pour la chrétienté c'est qu'on l'a trompée, on lui a fait croire qu'elle était chrétienne ; elle est tombée entre les mains de Satan qui l'a conduite à la guerre mondiale. La chrétienté dit ce qu'elle entend des clergés: « Je suis riche, je n'ai besoin de rien »; le Seigneur lui répond : « Tu ne sais pas que tu es malheureuse, misérable, pauvre et nue.» — Apoc. 3 : 17.

La séduction parmi les consacrés

Un disciple de Christ qui s'est laissé fasciner par des buts terrestres est aussi dans un triste état, car il va à la dérive comme une épave. Plus triste encore est l'état d'une ecclésia, d'une association (formée sous la direction d'un conducteur religieux fidèle au Seigneur) qui perd de vue le point essentiel, la vérité contenue dans la Parole divine, pour s'attacher à des doctrines enseignées par la sagesse humaine, appelée autrefois tradition des anciens et actuellement instruction. Ces instructions et traditions ont formé certaines mentalités : la mentalité des luthériens, celle des wesleyens, celle des darbystes. Un danger se présente à nous, celui de posséder la mentalité des Etudiants de la Bible. Malgré les magnifiques enseignements contenus dans les Etudes des Ecritures, commentaires bibliques par excellence, la lumière doit progresser et doit être reçue au fur et à mesure que la consécration s'accomplit. Si l'on s'arrête aux enseignements donnés par un conducteur religieux, sans s'attacher avant tout au Chef qui est Christ, on acquiert la mentalité moyenne des personnes qui suivent ce conducteur-là et l'on perd de vue le fait que Christ dirige lui-même son Eglise. Toutes les personnes qui s'attachent à un conducteur et ne veulent recevoir d'instructions que de lui, même après sa mort, deviennent sectaires et se privent de la grâce divine. Les Juifs ne purent recevoir le témoignage de Jésus parce qu'ils prétendaient s'attacher à Moïse, les catholiques ne reçurent pas le témoignage de Luther, car ils s'attachèrent au pape, les Luthériens ne reçurent pas le témoignage des anabatistes, les anabatistes ne reçurent pas le témoignage des adventistes, les adventistes ne reçoivent pas le témoignage des Etudiants de la Bible et les Etudiants de la Bible en général ne reçoivent pas le témoignage du Seigneur qui veut l'unité du corps de Christ et la sanctification. Il enseigne cette dernière et pousse les disciples à la vivre ; il les pousse à un entraînement au moyen des réunions de sanctification. Ces deux grâces essentielles, l'unité (du corps de Christ) et la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur, sont indispensables pour se maintenir dans le corps de Christ. Le Seigneur envoie à ses bien-aimés les leçons nécessaires pour acquérir ces grâces, ces fruits de l'esprit ; il les conduit à l'eau comme il conduisit la troupe de Gédéon ; ceux qui ne prennent pas l'eau avec la main, c'est-à-dire qui ne se laissent pas sanctifier et qui ne vivent pas l'unité du corps de Christ sont renvoyés, étant impropres à former le corps de Christ, comme l'enseigne le récit de Juges 7, qui est un type. Le petit troupeau seul restera auprès du divin Gédéon. Le Seigneur dit que la séduction du temps actuel sera si grande que, s'il était possible, même les élus seraient séduits. Tous seront donc séduits, sauf les élus, représentés par les 300 hommes de Gédéon. Les autres ne pourront conserver leurs vêtements et l'on verra leur nudité ; eux-mêmes seront sauvés, mais comme au travers du feu. — 1 Cor. 3 : 15, Apoc. 16 : 15.

NOUS SOMMES APPELÉS A ÊTRE ROIS ET SACRIFICATEURS

« C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus. » — Héb. 3 : 1.

Les vocations terrestres que les hommes choisissent sont tout d'abord soigneusement considérées par eux. Dès son plus jeune âge, l'enfant est préparé, par des études préliminaires, à suivre des études fondamentales. C'est là une sage manière de faire, c'est la seule qui lui permettra d'arriver au but poursuivi. Les hommes, même si leur intelligence est très limitée, ont la sagesse de se préparer pour une vocation ; combien plus devraient le faire, ceux qui se nomment disciples de Christ, qui suivent un chemin difficile, mais conduisant finalement à la gloire. Certaines familles font de grands sacrifices afin que leurs enfants aient le privilège de faire des études. Des hommes s'imposent toute sorte de privations pendant un certain temps pour pouvoir faire des études ; leur famille se prive également pour pouvoir arriver au but qu'ils se sont proposé. Ces gens-là ont vraiment considéré comme un but à atteindre la vocation qu'ils avaient en vue. De grands hommes ont suivi ce chemin et ont eu du succès, parce qu'ils n'avaient jamais perdu de vue ce but. Ils n'auraient pourtant pas dédaigné de jouir de la vie en société ; d'autre part, ils n'ignoraient pas qu'ils pouvaient arriver par un autre emploi quelconque à jouir d'une vie tranquille comme ouvriers, comme employés, etc.; ils auraient certainement, de cette manière, obtenu une rétribution immédiate et certaines satisfactions, certains droits et privilèges désirés par tout homme ; mais le but qu'ils s'étaient proposé nécessitait le renoncement à beaucoup de choses. Tel médecin, tel artiste et tel homme de science ont dû s'imposer une discipline de fer pour pouvoir remplir le programme en vue. C'est par un travail opiniâtre et dans une vie de renoncement obscure et pauvre qu'ils ont fait leurs études, avec la ferme décision, la volonté inébranlable d'arriver au but. Il leur fallait donc une discipline de fer, ils ne devaient faiblir à aucun moment, s'ils voulaient être maîtres de la situation et satisfaire aux demandes impérieuses de leur être tout entier. La même discipline est proposée à tous ceux qui répondent au merveilleux appel céleste que le Seigneur adresse, dans sa grâce, à tous ceux qui aiment la droiture, la justice, la miséricorde. Les cœurs bien disposés pour les choses bonnes, belles, nobles et honnêtes, se sentent attirés vers Dieu qui leur montre, dans sa grâce, pendant le temps de faveur appelé l'âge évangélique, la haute vocation en Jésus-Christ. — Eph. 4 : 4.

Les disciples sont sanctifiés en Christ.

Nous voyons, dans notre entourage, des exemples magnifiques d'endurance et de fermeté ; ne devrions nous pas faire encore mieux, nous, disciples de Christ

qui avons répondu au haut appel, à la grâce merveilleuse que le Seigneur nous offre dans son grand amour, *dans l'élan généreux, d'un cœur plein de noblesse* qui désire faire partager à sa créature ses propres joies. C'est une gloire pour nous d'avoir part à la vocation céleste. Nous recevons gratuitement de notre Dieu la foi qui nous permet de recevoir en échange des trésors de bénédiction. En effet, si nous avons reçu la foi comme un don initial de notre bon Père céleste, nous ne devons pas nous glorifier nous-mêmes et penser que nous sommes meilleurs que d'autres. Nous devons glorifier notre Père céleste seul et nous souvenir des paroles de l'apôtre : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu ? » (1 Cor. 4 : 7). Par la foi, nous recevons, au moyen de la Parole, le pardon de nos offenses ; nous retenons avec une persuasion tenace, dans notre cœur, les affirmations de la Parole divine nous déclarant que Jésus est mort pour nous, bien plus, qu'il est ressuscité pour notre justification et a été glorifié pour notre délivrance (1 Cor. 1 : 30). Si nous considérons attentivement tout ce que le Seigneur nous donne dans le souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, nous trouvons en lui la plénitude de la joie et du bonheur ; mais il est indispensable de considérer aussi les engagements que le Seigneur désire nous faire accepter. L'esprit de grâce et de vérité, qui émane du Père, sanctifie complètement celui qui reçoit cette grâce, qui accepte les conditions posées, car, « celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont issus d'un seul, c'est pourquoi notre Seigneur Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères » (Héb. 2 : 11). Pour être au bénéfice d'une telle grâce, il faut nécessairement être désireux d'avoir la foi du Seigneur Jésus (Apoc. 14: 12), c'est-à-dire de devenir une victime et de s'offrir en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, il faut accepter d'être uni au Sauveur par une mort semblable à la sienne (Rom. 6 : 5). Si nous acceptons ces conditions, le Seigneur désire nous engendrer selon sa volonté par sa Parole, par la puissance du saint esprit ; c'est ce que l'apôtre explique en ces termes : « Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul », c'est pourquoi notre bien-aimé Sauveur n'a pas honte d'appeler les disciples, ses frères, issus du même Père. Notre texte nous dit : « C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus ». Pour tenir ferme à cette haute vocation, il faut sans cesse considérer l'apôtre et le sacrificateur de la foi que nous professons, notre Seigneur Jésus, il faut vivre de sa vie et mourir de sa mort; les épreuves qu'il nous enverra, parce qu'il est notre Maître et notre Educateur, devront être reçues comme il les a reçues lui-même ; il a été méprisé, rejeté, nous serons aussi rejetés, non pas par le monde qui ne nous connaît pas, mais par ceux qui prétendent connaître Dieu et qui n'ont pas l'esprit de Christ, qui ont perdu l'esprit du Père et qui se sont laissé conduire par la sagesse du monde, qui ont donc l'esprit du monde ; ils ont perdu de vue la vocation céleste. La haute vocation en Jésus-Christ a en effet été perdue de vue par le fait que l'on a voilé la puissance et la force de pénétration de la vérité, afin de la rendre accessible et afin que chacun puisse l'obtenir sans effort. C'est de cette manière-là que le diable a semé l'ivraie, et qu'il a prêché, au moyen de ses agents, dans les différentes dénominations religieuses, un salut facile qui peut être obtenu sans effort. On recommande de suivre certaines doctrines, certaines pratiques religieuses qui, en somme, ne sont que des préceptes de paroles humaines. Si le cœur n'y est pas, si l'on ne cherche pas de tout son cœur à laisser l'action de la Parole faire tout son effet sur nos cœurs par la puissance du saint esprit, notre religion est vaine. Quel bien retirent les catholiques en allant à la messe, et quelle bénédiction reçoit le protestant en écoutant un sermon, ou l'étudiant de la Bible à lire les volumes de notre cher frère Russell, réciter le vœu et les résolutions matinales, *si de tout son cœur il ne désire pas faire la volonté de* celui qui l'a appelé des ténèbres à son admirable lumière? Le Seigneur ne dit-il pas dans sa Parole : « Ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi est un précepte de tradition humaine »?— Es. 29 : 13.

LA VOCATION CÉLESTE NÉCESSITE LE SACRIFICE

Dans les différentes dénominations religieuses on promet le ciel, mais on ne comprend ni ne prêche la consécration, condition expresse pour y arriver ; on offre beaucoup de choses à ceux qui s'attachent à telle ou telle congrégation religieuse, mais les conditions imposées par Dieu ne sont ni remplies, ni montrées ; si on en parle dans un certain sens, on ne désire cependant pas tenir un engagement qui nécessiterait le sacrifice, non pas en théorie, mais en pratique (un sacrifice intégral et littéral). Le jeune homme riche n'a pas pu faire le pas malgré ses bonnes dispositions ; le Seigneur l'aima parce qu'il avait de bons sentiments ; il s'en alla pourtant tout triste, parce qu'il avait de grands biens. Lorsque la vérité est annoncée, elle n'est reçue en réalité que par le petit troupeau ; ce petit troupeau est formé de rois et de sacrificateurs. Les disciples sont rois parce qu'ils sont fils de Dieu, et ils sont sacrificateurs parce qu'ils s'offrent en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Rom. 12 : 1). Les autres humains ne reçoivent pas la vérité dans un cœur honnête, ils espèrent recevoir les bénédidtions sans cependant accomplir leurs vœux envers l'Eternel en présence de tout son peuple. Cette classe-là ne s'oppose pas à la vérité théorique, mais elle s'oppose à la vérité mise en pratique ; elle ne peut pas recevoir la partie essentielle de la vérité, car c'est en observant fidèlement le vœu (non pas seulement en le récitant des lèvres), en mourant véritablement avec Christ, qu'on peut recevoir la véritable instruction, la partie essentielle de la vérité, celle qui transforme les cœurs à l'image du Seigneur Jésus. Ceux qui ne lâcheront pas, mais qui agissent de cette manière, auront continuellement devant les yeux la vocation céleste, ils se souviendront de l'honneur immense que le Seigneur leur fait ; cet honneur leur est rappelé par les paroles de notre texte : « C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus. » Pourquoi devons-nous considérer Jésus ? Parce qu'il est notre idéal glorieux et notre Sauveur. Nous devons considérer notre Seigneur Jésus non seulement comme un idéal glorieux, mais comme un modèle à imiter ; c'est la partie agissante qui nous permet d'obtenir un salut définitif. L'apôtre Paul ne nous dit-il pas : « C'est en croyant du cœur que l'on parvient à la justice et c'est en confessant des lèvres que l'on parvient au salut » (Rom. 10 : 10). A quoi cela me servira-t-il d'être justifié par la foi pendant un certain temps si je suis rejeté finalement ; cette justification ne m'a-t-elle pas permis de me présenter à Dieu comme sacrifice ? Par nature, je n'étais ni saint, ni vivant, ni agréable au Seigneur. Cette justification par la foi ne m'est utile maintenant que parce qu'elle me permet d'offrir mon corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, et de considérer notre Seigneur Jésus comme le souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, de l'imiter dans sa carrière de sacrifice. Etant membres d'un seul corps, nous devons passer par la même voie que notre Seigneur Jésus, la Tête ou le Chef, par la voie du sacrifice ; nous devons remplir les conditions et les devoirs du sacerdoce comme notre Seigneur Jésus l'a fait, lui, le souverain Sacrificateur. Si nous laissons passer devant nous les occasions du service, nous négligeons un immense salut. Notre Seigneur Jésus nous

fait voir un chemin glorieux, il désire nous justifier par la foi et nous accepter comme des sacrifices vivants, saints et agréables à Dieu. Il veut nous faire passer par des expériences qui nous apporteront la joie à son service. Si nous sommes véritablement enracinés et fondés dans notre haute vocation, fidèles dans le sacrifice, le Seigneur nous donnera ses précieux encouragements, nous aurons part à l'amour divin qui sera déversé dans nos cœurs par le saint esprit et qui réjouira notre âme. La paix de Dieu remplira également nos cœurs. Cette paix si merveilleuse qu'elle surpasse toute intelligence, pourra garder nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ. Pour cela, il nous faut suivre véritablement le chemin du sacrifice et finalement accepter la mort complète et littérale de notre corps, de ce corps offert comme un sacrifice qui sera entièrement consumé au bénéfice de notre prochain. Nous voyons que l'enseignement est clair: si nous n'acceptons pas les épreuves de la part du Seigneur chaque jour et si nous nous trompons par de faux raisonnements, nous ne pourrons pas rester dans la vérité; l'amour divin ne se réjouit jamais de l'erreur, l'amour divin se réjouit de la justice, de la vérité, de la miséricorde (1 Cor. 13). Le Seigneur veut nous apprendre à pratiquer la justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement devant notre Dieu, à accepter toutes les épreuves et les leçons qu'il nous donne afin que nous puissions bénéficier des merveilleux enseignements de l'alliance faite avec Dieu. L'Ecriture dit : « Son alliance nous donne instruction » (Ps. 25 : 14). Ce n'est donc pas en lisant des livres seulement, Etudes des Ecritures, etc., ni même en lisant la Bible continuellement que nous recevrons les véritables instructions, mais c'est en observant l'alliance faite par le sacrifice. Jésus est l'Agneau de Dieu selon une image ; selon une autre image, il est le taureau immolé le jour de propitiation pour Aaron et sa maison. En effet, le Seigneur Jésus est mort pour les membres de son corps, ou premièrement pour sa maison ; plus tard, il demande que les sacrificateurs soient tous immolés et forment le bouc de Jéhovah ; ceux qui ne sont pas assez zélés et fidèles sont représentés par le bouc d'Azazel. Ceux qui repoussent entièrement l'esprit de grâce et de vérité qui doit les immoler, ceux-là auront la destruction pour partage. Une chose est importante, il ne faut pas regarder à nous-mêmes, mais au Seigneur Jésus pour pouvoir suivre le modèle qui nous est donné dans les Ecritures ; nous ne devons pas seulement le considérer mais l'imiter dans notre conduite.

QUELLE EST LA FOI QUE NOUS PROFESSONS ?

Nous ne devons pas nous considérer nous-mêmes. C'est une grave faute de regarder trop à soi-même. Nous devons cependant regarder notre cœur afin d'en extirper le péché ; nous ne devons jamais nous décourager de nos faiblesses, mais nous devons les vaincre par la puissance d'en haut. Nous devons nous rappeler que le Seigneur couvre tous nos péchés si nous les lui confessons et si nous les confessons devant l'assemblée lorsque c'est nécessaire. Le Seigneur couvrira toutes nos fautes si nous faisons tout notre possible ; du reste, il se chargera de toutes nos fautes si nous nous sommes vraiment mis à la tâche ; c'est ce que l'apôtre Pierre dit : « Lorsque vous aurez souffert un peu de temps, le Seigneur vous accomplira et vous rendra propres à toute bonne œuvre » (1 Pier. 5:10). Si nous suivons la voie du sacrifice, le Seigneur fera l'œuvre dans notre cœur ; ce n'est jamais nous qui faisons l'œuvre, c'est pourquoi nous devons prier, et prier ardemment, afin d'avancer sur le chemin étroit du sacrifice, de manière à avoir part à son esprit qui agira puissamment dans notre cœur. Nous devons faire comme Jacob, intercéder continuellement et dire comme lui : « Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni » (Gen. 32 : 26). Le Seigneur savait très bien ce que nous étions quand il a commencé son œuvre en nous, et, s'il l'a commencée, il l'achèvera aussi, si nous sommes dociles, si nous restons fidèles à notre vœu, à notre engagement, et si nous désirons faire partie de ce corps qui doit être rompu. Nous aurons à endurer les injures et les mépris, selon ce qui est écrit : « Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi » (Rom. 15 : 3). Cette parole ne s'accomplit que pour ceux qui sont fidèles. Ceux qui sont infidèles n'endureront pas ces choses. Bien souvent de chers enfants de Dieu ont cédé devant l'opposition, devant la persécution, et ont de ce fait perdu de vue le sentier du haut appel. Ils n'ont pas considéré l'apôtre et le souverain Sacrificateur de la foi. En considérant l'image de notre cher Sauveur, sa conduite, sa vie de dévouement et de fidélité, nous recevrons l'impulsion nécessaire pour vaincre la chair, le diable et le monde. L'adversaire, Satan, nous lance ses flèches empoisonnées ; il nous fait voir notre pauvreté et nos imperfections, il s'efforce de nous montrer nos faiblesses, de nous faire voir des voies plus faciles et des compromissions ; il nous dit : Ce n'est pas possible que Dieu demande de nous des sacrifices au sens littéral, ce n'est pas possible que Dieu demande de nous un cœur pur. Il en est pourtant bien ainsi, puisque le Seigneur Jésus a dit : « Soyez parfaits comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. » Où trouvons-nous un homme parfait ? Satan ajoute à ses arguments la réflexion suivante : Puisque l'Ecriture nous dit qu'il n'y a personne qui fasse le bien, pas même un seul, il est bien évident que le sacrifice ne peut pas être compris au sens littéral. Nous ne pouvons avoir un cœur pur ni être parfaits, tout comme nous ne pouvons être rois et sacrificateurs actuellement. Voilà les pensées que l'adversaire suggère à ceux qui ne demandent qu'à se laisser tromper par de faux raisonnements.

Selon les suggestions de Satan, puisqu'on ne peut pas prendre les enseignements au sens littéral, il faut les interpréter autrement. Puisque l'homme n'a pas un cœur pur et n'est pas parfait, les intentions du cœur doivent seules être pures, parfaites. Nous voyons que c'est là une tromperie, une ruse de l'adversaire ; ce ne sont pas les bonnes intentions du Seigneur Jésus qui nous ont sauvés, ni sa résolution de se sacrifier qui nous a donné la vie, mais c'est l'œuvre véritable et le sacrifice réel qui ont procuré le salut à l'humanité. Les intentions sont nécessaires pour commencer, mais si nous n'avons que l'intention d'exécuter une œuvre, nous ne l'accomplirons jamais. Job pose la question en ces termes : « Comment, d'un être souillé, pourra-t-il sortir un homme pur ? » Notre grand Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus, a résolu le problème que personne ne pouvait résoudre ; il a également été résolu par notre Seigneur Jésus, qui a accompli fidèlement son vœu de consécration ; tous ses disciples pourront le résoudre aussi parce qu'ils sont de nouvelles créatures. Ils voient le commencement de la solution de ce grand problème au jour de leur baptême en la mort de Christ, lorsqu'ils reçoivent le saint esprit. En mettant à mort littéralement et graduellement la volonté de la chair et les habitudes du corps, par l'esprit de sainteté, ils résoudront complètement ce problème merveilleux et comprendront véritablement le mystère de la piété. La chair est continuellement justifiée tant qu'elle est maintenue sur l'autel du sacrifice, et l'individu reste ainsi au bénéfice des mérites de Christ. Le jour où le sacrifice est enlevé de l'autel, où le disciple de Christ ne désire plus offrir son corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, il n'est plus saint, il n'est plus agréable à Dieu, il n'est plus un sacrificateur ni un roi qui sonde les choses de Dieu (Prov. 25 : 2) ; il perd sa justification, parce qu'il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés (2 Pier. 1 : 9), selon les Ecritures : « Toute sa justice sera oubliée parce qu'il s'est livré à l'iniquité et au péché (infidélité au vœu de consécration); à cause de cela il mourra» (Ez. 18:23, 24). Il est donc indis-

pensable, à tout disciple de Christ qui se rend compte d'une infidélité à son vœu, de rechercher immédiatement, avec larmes et supplications, le pardon et la grâce qui lui seront accordés. Selon les Ecritures : « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner » (1 Jean 1 : 9). Quelle joie et quelle grâce suprêmes le Seigneur nous a accordées lorsqu'il nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ! Nous deviendrons des rois et des sacrificateurs si nous suivons les traces de l'apôtre, du souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, de notre bien-aimé Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

GLORIFIONS-NOUS NOTRE PÈRE QUI EST DANS LES CIEUX?

« Nous sommes fous à cause de Christ; mais vous, vous êtes sages en Christ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts ; vous êtes honorés et nous sommes méprisés... injuriés nous bénissons, persécutés nous supportons, calomniés nous prions. » — I Cor. 4 : 10, 12.

Si la vérité tout entière était annoncée dans les différentes dénominations religieuses dites chrétiennes, peu nombreuses seraient les personnes qui assisteraient régulièrement aux réunions et s'attacheraient à la véritable et saine doctrine chrétienne. Les différentes assemblées qui annonceraient la vérité se fondraient en une seule et finiraient par former seulement un petit troupeau de personnes désireuses de suivre la vérité telle qu'elle est enseignée dans la Parole divine. Le Seigneur Jésus a dit, en parlant des différentes dénominations religieuses dites chrétiennes, qu'elles prétendraient toutes posséder le Christ ; elles prétendraient que leur assemblée est véritablement le petit troupeau. Le Seigneur dit encore : « Si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, il est là, ne le croyez pas... car en quelque lieu que se trouve le cadavre, là s'assembleront les aigles (Matth. 24 : 23, 28). Ces paroles nous font voir clairement que chacune des différentes confessions chrétiennes actuellement prétend être la seule véritable église ou le petit troupeau. Nous savons que l'Eglise de Christ est un petit troupeau formé de 144,000 membres. Nous nous demandons si l'église catholique avec ses millions d'adhérents, ou les différentes dénominations protestantes, ou encore les étudiants de la Bible forment un petit troupeau. Certainement, aucune de ces dénominations n'est le petit troupeau puisque leurs adhérents dépassent de beaucoup le nombre fixé par Dieu. Le Seigneur Jésus dit comment on peut reconnaître où se trouve le corps de Christ : là où est le corps mort, là s'assembleront les aigles (Matth. 24 : 28), c'est-à-dire là où les membres se reconnaissent comme corps de Christ et vivent dans une entière consécration, là où ils se considèrent comme morts au monde, renoncent à tous leurs droits terrestres et acceptent d'être mis à mort pour le témoignage, là se trouve le véritable corps de Christ. Ce corps réalisera l'unité enseignée par le Seigneur, ainsi que la sanctification ; ces deux choses agissant par la puissance du saint esprit auront le pouvoir de mettre à mort les habitudes du corps de chacun des disciples appartenant à cette ecclésia.

CEUX QUI VEULENT VIVRE PIEUSEMENT SERONT PERSÉCUTÉS

L'homme n'aime pas les persécutions, il n'aime pas souffrir et, ce qui l'exaspère, c'est de souffrir injustement, d'être persécuté. Les disciples de Christ ont accepté, par la foi, le sacrifice de Christ enlevant la condamnation qui pesait sur Adam, sur toute sa race et sur eux-mêmes. Les véritables disciples de Christ ont, d'autre part, pris l'engagement que Jésus leur proposait de devenir des victimes avec lui et de présenter leur corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu ; ils ont scellé cet engagement par le baptême ; le Seigneur Jésus les mettra à l'œuvre ; les épreuves sont indispensables à leur développement spirituel, au progrès de la nouvelle créature qui se trouve dans le cœur, de tout disciple de Christ. Cette nouvelle créature a été déposée dans le cœur, lors de l'engendrement spirituel par le moyen de la vérité. Les épreuves que le Seigneur nous envoie nous montrent notre degré de consécration. Si nous sommes fidèles à notre vœu de consécration, nous accepterons ces épreuves avec une joie complète (Jacques 1 : 2). Si nous sommes moins consacrés, nous seront moins fidèles et nous remplirons moins fidèlement nos vœux ; si nous ne désirons pas remplir notre devoir et avons oublié notre vœu de consécration, nous ne supporterons rien. Il ne faut pas penser que le Seigneur oublie l'engagement que nous avons contracté avec lui par l'alliance basée sur le sacrifice que nous avons faite avec Dieu, il ne nous donnera pas la victoire, si nous ne sommes pas fidèles. Selon les Ecritures, celui qui sera fidèle héritera toutes choses ; Jésus dit aussi : A celui qui vaincra je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père sur son trône (Apoc. 3 : 21) ; à celui qui ne vaincra pas il n'est rien promis. Le Seigneur désire avoir des vainqueurs. Actuellement le Seigneur choisit des vainqueurs qu'il appelle à la vocation céleste en Christ Jésus ; plus tard il choisira aussi les vainqueurs du mal parmi les humains restés à la fin du Millénium ; les hommes, à ce moment-là, seront mis à l'épreuve ; ils subiront une épreuve définitive. Dans le Royaume béni du Seigneur sur la terre, les hommes devront vaincre le mal de toute manière. Satan, à la fin du Millénium, sera délié pour séduire les habitants de la terre ; tous ceux qui se laisseront séduire iront à la seconde mort sans espoir d'un pardon futur. Ce serait une malédiction pour les autres humain, si les rebelles étaient conservés, s'ils existaient en quelque lieu que ce soit, puisqu'ils auront reçu toutes les grâces de Dieu en vain. Maintenant, le Seigneur choisit des vainqueurs et plus que vainqueurs, des membres du corps de Christ. Ceux-là ne peuvent être préparés qu'en suivant une certaine école, l'école de l'adversité, pour être à même de remplir les conditions posées par Dieu et pour acquérir une certaine justice qui manque aux autres humains. Ils doivent apprendre à bénir ceux qui les injurient, à supporter ceux qui les persécutent et à prier pour ceux qui les calomnient. Ils supportent l'injustice s'ils renonçent à eux-mêmes. Si quelqu'un injurie son prochain, la justice exige une réparation, les disciples, eux, n'en exigent aucune ; au contraire, ils donnent ce qui manque à ceux qui ont commis l'injustice, puisqu'ils bénissent. Les injures sont certainement une malédiction, mais les vrais disciples de Christ accordent en retour une bénédiction. Lorsqu'ils sont persécutés, ils supportent la chose sans murmure et sans plainte. Le disciple restera tranquille en toute occasion et donnera aux autres ce qui leur manque. C'est ainsi que le Seigneur nous donne, si nous sommes des disciples véritables, une part au ministère de la réconciliation (2 Cor. 5 : 18). Cette part nous est dévolue maintenant, mais si nous la refusons, nous ne serons pas nous-mêmes entièrement réconciliés avec Dieu. Il est donc absolument nécessaire à tous ceux qui ont une part au ministère de la réconciliation d'accepter les injures, les blasphèmes qui ont été dirigés contre Dieu ; selon les Ecritures : « C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tous les jours » (Rom. 8 : 36). Nous avons, en nous consacrant, renoncé à tous nos droits terrestres ; nous les avons tous mis avec nous dans la tombe en nous ensevelissant dans le Christ par le bâptême en sa mort. A ce moment-là, tous nos droits terrestres ont été sacrifiés ; par la foi nous sommes justifiés. Dans un sens, nous avons des droit, tandis que les humains en général n'en ont point, les ayant tous perdus en Adam. Les disciples

de Christ ont des droits acquis par la foi au sang de Christ, mais ils les sacrifient, ils y renoncent, au bénéfice d'autrui. Si l'on fait tort à un véritable disciple de Christ il ne réclame aucune réparation puisqu'il a sacrifié tous ses droits. Ces choses ne sont comprises, ni dans les différentes dénominations dites chrétiennes, ni chez les étudiants de la Bible, qui ont exigé quelquefois des réparations. Si l'on demande une réparation c'est par suite d'une incompréhension ou d'une demi-consécration qui apporte une demi-lumière dans un demi-royaume, dans Babylone, la confusion, qui n'est pas le Royaume de Dieu, nous comprenons la portée des paroles de notre texte : si nous sommes disciples de Christ, nous renonçons à tous nos droits, puisque nous sommes morts au monde ; on ne pourra pas exiger de nous de faire du mal à qui que ce soit même si notre pays le demande. Pendant que nous sommes encore dans cette tente, lorsqu'on nous fait du tort nous ne nous vengeons pas : nous payerons les impôts car nous rendons à César ce qui appartient à César : nous sommes décidés de faire du bien même à nos ennemis ; à plus forte raison le feronsnous à des personnes qui sont autour de nous. Si nous sommes des consacrés nous nous considérons comme morts. «Vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ». Notre vie humaine n'est employée que pour le sacrifice et pour aucune autre chose. Nous comprenons maintenant que si nous voulons mettre en pratique les enseignements de la Parole divine, cela nous mène beaucoup plus loin que nous ne pensions ; nous devrons alors endurer la persécution, non seulement de la part du monde, mais aussi de la part de ceux qui prétendent recevoir les bénédictions divines, et qui ne sont pas fidèles à leurs engagements. Les disciples de Christ vivent en général séparés du monde ; ils sont encore dans le monde, mais ils ne sont pas du monde ; ils sont en contact avec le monde de différentes façons, mais spécialement par le fait qu'ils rendent témoignage à la vérité. Il est intéressant de constater que c'est toujours pour des motifs religieux que l'on persécute les véritables disciples de Christ. C'est ce qui nous prouve que Satan, l'adversaire de Dieu et du Seigneur Jésus, est le chef suprême de toutes les religions, même des plus chrétiennes de nom. Il fait bon ménage même avec la confession religieuse qui a le plus de lumière ; c'est par elle qu'il se chargera d'empoisonner l'esprit de nombre de personnes en calomniant, il persécutera aussi comme le Seigneur l'a annoncé : Ils vous chasseront de vos lieux de cultes (synagogues) et vous serez haïs de tous à cause de moi. Il est intéressant de constater d'autre part que les différentes réformes qui ont apporté chacune un peu de lumière, ont été faites au moyen de mouvements religieux. Au commencement, ces différents mouvements, c'est-à-dire ceux qui adhèrent à ces mouvements, sont persécutés. On a persécuté les anabaptistes et ils ont persécuté à leur tour, lorsque l'esprit mondain s'empara d'eux. Ce fut la même chose pour nos amis de l'armée du salut, on les persécuta cruellement pour commencer, jusqu'au jour où ils devinrent puissants et furent estimés par le monde. C'est de cette manière-là que l'adversaire fut vainqueur chez eux. Le même sort est réservé aux étudiants de la Bible s'ils ne font pas des efforts désespérés pour rester fidèles à Dieu. Le monde entre dans l'église et, dès ce momentlà, la persécution cesse contre elle, car la majorité de ses membres n'aiment justement pas ce que le Seigneur leur propose. Premièrement, ils ne veulent pas mourir comme sacrifice et renoncer à tous leurs droits terrestres ; secondement, ils ne veulent pas chercher à réaliser l'unité du corps de Christ, ce qui n'est faisable qu'en renonçant à soi-même, afin que, dans tous les cœurs, se trouvent les sentiments du Maître et non point leur propre esprit ; troisièmement, ils ne veulent pas la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur, ils ne veulent pas se sanctifier, mettre à part leur vie tout entière, leurs aspirations, pour répondre à l'appel céleste ; ils ne désirent pas purifier entièrement leurs pensées, leurs paroles et leurs actions, ce qui n'est possible que par la mise à mort de la chair par la puissance du saint esprit (1 Pier. 3 : 18). Tous les véritables disciples aimeront donc les épreuves, ils regarderont ces épreuves comme un sujet de joie complète (Jacq. 1 : 2). Plus les difficultés seront grandes, plus les véritables disciples auront l'esprit de prière, de grâce et de compréhension ; ce n'est que de cette manière que la véritable instruction leur est donnée, selon ce qui est écrit : « Son alliance leur donne instruction » (Ps. 25 : 14). C'est donc en observant fidèlement le vœu de consécration que la compréhension des voies merveilleuses du divin Jéhovah sera obtenue.

DIEU GLORIFIERA LES DISCIPLES DE CHRIST QUI AURONT GLORIFIÉ LEUR PÈRE

Si nous acceptons la voie proposée par notre Seigneur Jésus, nous glorifions notre Père. Si nous acceptons la voie proposée par l'adversaire, nous déshonorons Dieu. Le Seigneur Jésus nous montre un point dans son programme ; il nous dit de renoncer à nous-mêmes, d'offrir nos corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, d'être une victime, un sacrifice. Les épreuves viennent donc, la persécution, le mépris et les calomnies. Pour être fidèles à notre vœu, nous devons répondre à la persécution par le support, par la bénédiction et les prières pour nos persécuteurs, (1 Cor. 4 : 12). Si nous répondons ainsi, nous glorifions véritablement notre Père. L'adversaire, qui désire aussi interpréter les Ecritures, nous propose une voie beaucoup plus sage, semble-t-il ; il nous dit : Tu ne peux pourtant pas te laisser injurier; tout d'abord, c'est déplaisant, ensuite que diront les faibles, lorsqu'ils verront que tu n'es pas capable de te défendre ? Ils diront tout simplement que tu as tort, et ils se retireront de toi. Satan dit d'autre part : Tu ne peux pas te laisser calomnier, car toute l'œuvre que tu représentes serait amoindrie. Ces paroles qui paraissent sages sont simplement des suggestions de l'adversaire, avons-nous dit, pour nous empêcher d'être fidèles à notre vœu de consécration, et pour nous pousser à déshonorer notre Père qui est dans les cieux. Le mystère de la piété, dont nous parle l'apôtre Paul, est vraiment impénétrable. Il ne peut être reconnu que par ceux qui désirent accomplir dans son entier le programme divin. A quoi nous servirait-il d'avoir la foi et toute la connaissance théorique, si nous n'avions pas la charité, point capital du mystère de la piété ? La pureté du cœur, de la pensée, des paroles et des actions, fait le sujet des méditations du disciple de Christ qui se réjouit de la communion dont il jouit avec son Père. C'est pourquoi il cherchera à se sanctifier ; il sera heureux de trouver, dans ce but, dans la Parole divine, une méthode simple, énergique et efficace, celle proposée par l'apôtre Jacques : Confessez vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. Ajoutons à ces paroles celles de l'apôtre Jean qui nous donnent de l'assurance : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner » (1 Jean 1 : 9). La sagesse charnelle qui montre au disciple ses droits terrestres pour les exiger, désire mettre à mort le nouvel homme engendré par Dieu. La véritable sanctification vécue mettra à mort la chair et amènera à l'unité du corps de Christ, car là où est le corps mort, là s'assembleront les aigles (Matth. 24 : 28). Là, il y a la bénédiction, c'est là que l'on glorifie l'Eternel, le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, et c'est là aussi que l'Eternel répand la bénédiction, la vie pour l'éternité (Ps. 133). Que le Seigneur nous donne à tous d'avoir continuellement sa face devant nous, de chercher à le glorifier afin qu'Il puisse aussi nous glorifier lorsque nous paraîtrons avec notre cher Sauveur, à l'honneur et à la gloire de son saint Nom.